

point à la ligne

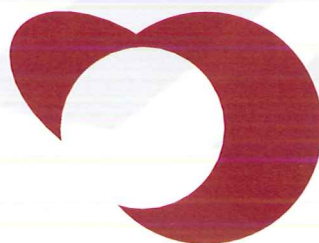
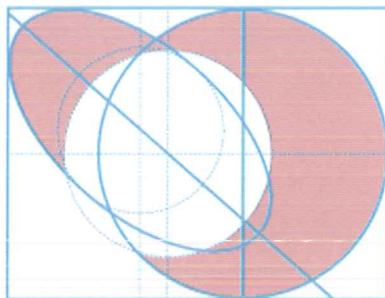
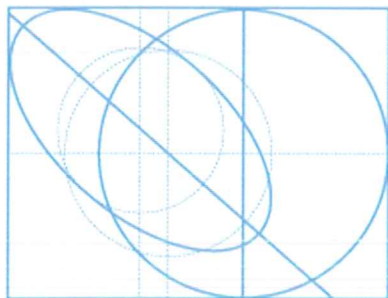
ISSN 1255-246



AVRIL 2002 N° 87

Usinor, Arbed et Aceralia ont fusionné pour former le 1^{er} Groupe sidérurgique mondial ARCELOR. La nouvelle entité présente une nouvelle image. SLPM change donc de logo ! Dans les mois qui viennent, notre nouvelle identité graphique se retrouvera sur les cartes de visites, le papier à en-tête, les feuilles de paie, les drapeaux...

Aline Chajmowicz



SLPM

Groupe Arcelor

EDITO

PAR JEAN-LOUIS THIL



Le 24 avril 2002, le Conseil d'Administration a approuvé les comptes de l'exercice 2001, occasion d'un dernier coup de projecteur sur les faits marquants et les chiffres clés de l'exercice écoulé.

Les faits marquants :

- Le départ d'Hubert Renard et la nomination à la Présidence de Jean-Louis Benoist.
- Un taux de fréquence à 0 sur douze mois

glissants, résultat de notre politique Sécurité et du comportement de chacun à son poste de travail.

- Le passage à l'Euro totalement réussi grâce à l'implication de tous.
- SLPM obtient le Prix de l'Excellence délivré par l'EFQM, juste récompense de ses efforts dans le déploiement du management par la Qualité Totale.
- La Région IDF/N, après la Région Ouest, obtient le trophée du Challenge GESIM à Strasbourg.
- SLPM choisit une orientation "centre de profits" pour chacune de ses régions (cf. article d'Alain Galiana, page 2).

Les chiffres clés :

- Des volumes tous choix en hausse de 3 %,

avec 453 851 Tonnes :

- - 2 % en 1^{er} choix / 274 567 Tonnes
- + 11 % en autres choix / 166 226 Tonnes
- chiffre d'affaires : - 9 %, avec 163 888 K€ (du fait de la forte baisse des prix)
- L'excédent brut d'exploitation, qui sert de base au calcul de l'intéressement aux résultats, baisse de 9 293 K€ à 3 707 K€, traduction de la faiblesse des marges dégagées.
- Résultat net après impôt : 1 202 K€
- Le RCE (Rentabilité des Capitaux Engagés), à 6,07, est encore insuffisant.

Une année 2001, certes difficile, mais qui s'est éclaircie vers la fin de l'exercice, laissant augurer une amélioration pour 2002.

Les centres de profits



Les « Centres de Profits », vous en avez tous entendu parler mais qu'y a-t-il derrière ? Quels sont les tenants et les aboutissants de cette notion ?

Nous fonctionnons depuis quelques années en « Centres de coûts », c'est-à-dire que nous travaillons principalement sur les charges qui pèsent sur l'Entreprise (Phénix, P.A.C...). Ceci se traduit par une gestion étroitement liée à un budget de dépenses par secteurs (commercial, déroulage, magasin, maintenance...). Toutes ces actions nous ont permis de rester compétitifs tout en améliorant nos modes de fonctionnement internes et notre qualité de service.

La notion de profit va encore plus loin dans l'analyse puisque nous regardons non seulement les dépenses budgétées en région mais aussi :

- celles qui sont dans un pot commun au niveau Société
- les recettes liées aux ventes de produits ou de services.

En effet, l'établissement d'un compte de résultat régional permet entre autres de prendre en compte :

- les marges commerciales réalisées (différence entre prix de vente et prix de revient)
- les coûts de transports affectés à la région commerciale et non expéditrice

L'équipe projet* a travaillé depuis l'été 2001 pour définir les grands principes et les modes de fonctionnement. L'équipe informatique a alors pris le relais pour une mise en place à partir de janvier 2002. Les premiers résultats, concernant les mois de janvier et février, ont été présentés au Comité de Direction courant mars. Ils seront désormais présentés mensuellement à cette occasion.

* : Didier Clot, Daniel Devillers, Alain Galiana, Eric Moscato, Baki Shimi, Fabrice Sokolowsky, Jean-Louis Thil

- le coût financier des stocks à imputer au propriétaire et non au détenteur.

Ce compte de résultat par région permet ainsi de mesurer la performance globale de cette dernière tous domaines confondus. L'addition des différents comptes de résultat correspond à celui de la Société dans son ensemble. Il existe 6 Centres de Profits correspondant aux 5 régions + la DREV.

Le fonctionnement en « Centre de Profits » permet :

- à la Direction Générale d'avoir une vision globale des rentabilités régionales et ainsi d'orienter la politique et la stratégie,
- aux Directions Régionales de mieux connaître les coûts « cachés », d'avoir un outil de mesure de la performance commerciale, de mieux responsabiliser les équipes en matière de rentabilité,
- aux commerciaux de mesurer une vraie marge économique intégrant tous les coûts liés à la commande,
- au Contrôle de Gestion de faire un benchmarking (comparaison) régional pour déceler les points à améliorer.

N'oublions pas que l'objectif final est d'améliorer les rentabilités régionales, bien entendu sans impacter négativement la rentabilité globale de SLPM. Ce dernier point nécessite l'établissement de règles du jeu claires et la possibilité d'un arbitrage en central.

Alain Galiana

Dans le Nord, le Prélaqué se vend en boîte... aux lettres

Créée en août 93 principalement par Jean Verdier et Claude Dubois, la société Balsa est spécialisée dans la fabrication de Boîtes aux Lettres. A cette époque, 7 personnes travaillent à la fabrication de cet objet de notre vie courante, sous la houlette du directeur de production Claude Dubois.

Positionnée sur un produit standard d'entrée de gamme, flexible et maîtrisant bien son process, l'entreprise profite rapidement de la croissance du marché et l'équipe s'étoffe jusqu'à 18 personnes en 2000. L'entreprise est rachetée début 2000 par Jérôme Galpin. Dynamique et entreprenant, le jeune PDG s'aperçoit que tout le potentiel du marché n'est pas exploité : il faut une nouvelle ligne de produits, positionnée en milieu de gamme, pour élargir l'offre.

Le chantier est lancé rapidement : nouvelles lignes de fabrication, spécifiques à la fabrication de Boîtes aux lettres (brevetées à l'INPI), déménagement vers un site plus fonctionnel et surtout changement de process de fabrication.



Jean-Claude Vaudrion et Jérôme Galpin

Jusqu'ici, les Boîtes étaient fabriquées à partir de flancs

galvanisés livrés par SLPM, mis en œuvre et post-laqués chez Balsa. Mais, la ligne de peinture est un problème dans la nouvelle configuration industrielle (mise aux normes coûteuse, déménagement impossible, etc). Il fallait l'aider à trouver une solution : le prélaqué s'est très vite imposé.

« Nous sommes partis de zéro, il a fallu tout définir », précise Jérôme Galpin. En effet, tout a été passé en revue : définition du métal support, épaisseur du revêtement de zinc, peinture (couleur, texture, résistance aux chocs, aux U.V., etc.), échantillons pour valider la phase industrielle et les outils, envoyés au laboratoire pour validation de la tenue à la corrosion...

Mais, depuis deux mois, tous ces efforts sont enfin récompensés, la fabrication en série est lancée et les premières Boîtes arrivent en magasin.

Pour Jérôme Galpin, « SLPM a été un partenaire solide dans l'accompagnement de notre évolution, peut-être même révolution ! Et, même si il y a eu des moments difficiles, je pense que cela a renforcé les liens entre nos deux sociétés ».

Alors, si on vous demande : le prélaqué, ça marche chez SLPM ? A Denain on vous répond : comme une lettre à la poste !!!

Nicolas Vancaeyseele



Cette boîte aux lettres prélaquée est disponible chez BRICOMARCHE sous le nom de BALNEAIRES - Garantie 6 ans Anticorrosion

BALSA Données clefs

Implantation :
Pont-sur-Sambre (59)
Fabrication : Boîtes aux lettres
Effectifs : 16 personnes

Du nouveau à l'Ouest

Sophie Cadro (SC) : Bonjour Eric. Vous avez intégré le poste de Responsable Exploitation Régional à Saint-Nazaire le 1^{er} mars 2002. Nous vous souhaitons la bienvenue au sein de notre équipe. Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?



Eric Crasnier (EC) : Je suis marié et ai 2 enfants (3 ans et 1 an). J'ai suivi l'Ecole Nationale d'Ingénieur de Metz et ai obtenu mon diplôme en 1994. J'ai toujours travaillé dans le domaine de la mécanique et de la chaudronnerie, ce qui m'a permis de connaître PUM et SLPM.

SC : D'où venez-vous ?

EC : Je viens de PUM Solaize où j'ai exercé la fonction de Responsable d'Exploitation pendant 3 ans. Ce site était spécialisé dans le refendage et le déroulage de produits laminés à froid et revêtus, épaisseur 0,4 à 3 mm.

SC : Pourquoi avez-vous choisi l'Ouest ?

EC : Ayant appris qu'un poste de Responsable d'Exploitation Régional était

vacant, j'ai décidé de postuler. Cela représentait une évolution en terme de management de la production. De plus, originaire d'Angers, cela me permettait de retrouver ma région natale.

SC : Quels sont vos objectifs pour les prochains mois ?

EC : Je souhaite dans un premier temps améliorer nos performances industrielles et redynamiser les démarches TPM et Challenge Progrès qui nous permettront ainsi d'y parvenir.

SC : Quels sont les points forts qui vous ont marqué depuis votre arrivée ?

EC : Je suis heureux de constater le degré d'implication du personnel de la région au niveau sécurité et propreté de l'atelier. On peut dire que cette implication porte ses fruits quand on voit les résultats sécurité.

SC : Je vous remercie pour ces renseignements et, au nom de l'ensemble du personnel, je vous souhaite bon vent pour cette nouvelle aventure.

c'est possible !

Bonjour, je m'appelle Bob 1K0471801, je pèse 19 T 714 et je mesure 1457 x 0.69 mm. Je vais vous raconter mon périlleux voyage en train de SLPM Basse-Ham à Dudley en Angleterre.

Parti le 21 février, galvanisé par l'idée d'un tel voyage avec trois de mes amis, je suis aujourd'hui toujours bloqué dans les West Midlands dans l'attente qu'une âme charitable vienne me récupérer.

A l'arrivée à Calais, premier souci, les trains ne passent qu'au compte-gouttes dans le tunnel sous la Manche pour raison de sécurité. Commence alors une attente interminable. Heureusement, j'ai reçu la visite pendant plusieurs jours de quelques réfugiés de Sangate dans le besoin. Malheureusement, ils m'ont laissé les leurs (besoins) en partant et j'étais dans la m.... !

Deuxième départ, mais nouvel arrêt à la sortie du tunnel. Le 28 février au matin, la brigade ferroviaire nous immobilise car j'avais oublié de remettre ma ceinture de sécurité

tant j'étais perturbé. Une grosse grue est venue me porter secours

pour me remettre dans ma fosse réservée, mais m'a laissé quelques coups et blessures. Troisième départ pour le terminal de Wolverhampton où nous arrivons le 8 mars, pas au terminus, mais sur la bonne voie. Nous repartons seulement le 27 mars et une erreur d'aiguillage m'éloigne de ma gare de destination... ! Finalement arrivé, me voyant sale, amoché et enrhumé par l'humidité ambiante du wagon, on me refoule comme un malpropre.

Depuis, j'ai porté plainte auprès de la SNCF pour ce voyage long et pénible et j'attends toujours qu'on daigne enfin s'occuper de moi, mais en bien cette fois !

Sébastien Benoît et Patrick Maitrepierre



Planète Métal



Dans le cadre de l'opération Planète Métal, pilotée par le GIM (Groupement des Industries Métallurgiques), ayant pour objectif l'information des

jeunes sur les métiers de la métallurgie, nous avons reçu le 22 mars la visite des élèves de 3^e du Collège du Bois d'Aulne de Conflans-Honorine (78).

La présentation de notre Société, la visite du site, la projection d'un film sur la sidérurgie et le débat qui a suivi celui-ci ont été fort appréciés des élèves. En effet, dès leur retour au collège, nous avons reçu un e-mail de remerciements comportant leurs impressions "à chaud" :

Accueil : Chaleureux, jeune et convivial avec le sentiment d'avoir été reçus comme des personnes importantes et non pas comme des élèves.

Présentation de l'Entreprise : les supports de présentation variés (diaporamas, films), la répartition en petits groupes et les explications intéressantes des "guides".

Les faits marquants : L'accueil par le Directeur leur présentant ses collaborateurs et l'entreprise, le poids des bobines, le degré d'automatisme des machines, la disponibilité qui leur a été accordée.

Pour notre part en Région, nous avons apprécié l'échange chaleureux au cours de la visite et le retour immédiat des réactions des élèves. Action à poursuivre.

La Région IDF/N

MOUVEMENTS

Effectifs au 31/03/2002 : **346**

dont contrats en alternance : 5 %
dont PRP/RTA/TPC : 21 %

→ ENTRÉES

- Eric Crasnier (St-Nazaire / Industriel)

→ SORTIES

- Julien De San Ceferino (Basse-Ham / Industriel)
- Valérie Golmard (Dijon / Commercial)
- Christophe Lombard (Dijon / Commercial)
- Patrice Lucas (Lyon / Industriel)
- Jacqueline Zimmer (Siège / DAF)

→ NAISSANCE

- Carla, fille de Thierry Lorang (DRE Grand Est), née le 5 mars 2002

→ MARIAGE

- Giuseppe Macario (EAT Transformation Pontoise) a épousé Maria-Inès Toscani le 23 février 2002

→ EN BREF → EN BREF

→ Le Conseil d'Administration ayant validé les comptes, l'intéressement aux résultats 2001 sera versé fin mai.

→ Le 19 mars ont été signés :

- L'avenant n° 3 à l'accord d'Intéressement aux Progrès des Performances (IPP) et aux résultats de l'Entreprise (du 27 juin 2000), définissant les critères de performance de 2002.
- L'avenant n° 5 de la Démarche Compétences concernant la validation du Référentiel Métier "Agent Technique d'Exploitation".

→ Le Conseil d'Administration de l'ARRCO a fixé la valeur du point servant au calcul des allocations à 1,0530 €, à compter du 1^{er} avril 2002, au titre de l'exercice 2002. Le Conseil d'Administration de l'ARGIC a fixé la valeur du point à 0,3737 €, à la même date et pour le même exercice.

Pas de boum, mais quelle frayeur !



Les fêtes de Pâques sont traditionnellement l'occasion de ramasser des œufs mais, à Basse-Ham, c'est un obus de la dernière guerre qui a été découvert.

En effet, le mardi 2 avril, lors d'une intervention près des voies de chemin de fer longeant un grand champs mitoyen, Serge Malec eut la surprise de faire cette trouvaille "détonante". Après en avoir parlé à ses supérieurs, la décision fut prise d'alerter immédiatement les pompiers ainsi que la police municipale et nationale. Rapidement sur les lieux et, après avoir examiné l'engin, ces derniers alertèrent à leur tour la Protection Civile et son équipe de démineurs qui se chargèrent d'évacuer cet objet quelque peu insolite.

La Com' Grand Est

Etre SST, une prise de conscience

14 mars 2002, voilà réunie la dizaine de volontaires ne voulant plus être inutiles à côté d'une victime quelle qu'elle soit ! Muriel, notre formatrice de la CROIX ROUGE, nous accueille pour deux jours où se mêleront sérieux, humour et dynamisme mais surtout, ATTENTION INTENSE et PATIENCE ENTÊTÉE !

ATTENTION INTENSE car inévitablement elle l'est, quand elle touche à l'humain autant dire vous, vos collègues, vos proches, vos enfants...
PATIENCE ENTÊTÉE car, comme personne ne s'improvise secouriste, chaque geste doit être répété maintes et maintes fois jusqu'à devenir un très bon réflexe.



Deux jours aussi où les idées préconçues "de Mamie sur la bobologie" ont été jetées aux orties, idem pour les anciens gestes de secourisme devenus obsolètes !



P. Dervyn, Muriel, A. Khadda, R. Liegard, K. Manchec, C. Armagier, O. Dietlin, C. Alnet, Le Mannequin, M. Liguori

Pour ma part, même si j'en suis sortie exténuée et les "genoux en compote", j'ai pris conscience que, sans cette formation, qui nous servira sur notre lieu de travail mais également dans notre vie de tous les jours, nous aurions pu être dangereux pour une victime. Alors, un conseil, n'attendez pas d'être devant une situation grave pour vous former.

Christine Amargier
Secrétaire CHSCT

Soins et secours aux blessés

S.S.T. → Sauveteur Secouriste du Travail

Ce sont des membres du personnel ayant suivi une formation spécifique leur permettant de prodiguer les premiers soins en attendant, en cas de besoin, l'arrivée des secours. Vous trouverez leur liste sur les différents panneaux d'affichage mais également auprès de votre animateur Sécurité.

Même si la présence de SST sur les lieux de travail est une obligation légale, cette action en région IDF/N s'inscrivait dans une volonté de poursuivre la Démarche Sécurité engendrée par le Challenge GESIM. D'autre part, c'est un élément de la Démarche Compétences que l'on retrouve dans les référentiels Agent Technique d'Exploitation et Technicien de Maintenance.

NOUS SOMMES TOUS CONCERNÉS, les métiers industriels comme les fonctions administratives ou commerciales. Pour les commerciaux

itinérants, n'oublions pas que les routes de France restent parmi les plus dangereuses d'Europe avec 22 décès et 444 blessés par jour (Pour Info : en Allemagne, il faut être titulaire du brevet de secouriste pour pouvoir passer son permis de conduire). Si, comme son nom l'indique, le statut de Sauveteur Secouriste du Travail n'a d'autorité que dans l'Entreprise, il est bien évident que les techniques prodiguées vous seront fort utiles dans votre vie quotidienne. Notre objectif est de sensibiliser à l'importance des gestes de premiers secours et d'acquiescer le comportement de base pour agir correctement en présence d'un blessé. Alors, si vous aussi vous avez l'envie de "sauver des vies", vous pouvez rejoindre notre prochain groupe de volontaires SST pour la formation qui se déroulera en région les 13 et 14 juin.

Jean-Yves Hallais

Opération "PIECES JAUNES 2002" :

33 Kgs 736 !!!!! voilà le résultat de la collecte 2002 dans les cinq régions et le siège de SLPM pour l'opération "Pièces Jaunes", parrainée par la Fondation des Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France.

Avec le passage à l'Euro, on s'attendait à une année exceptionnelle, et ce fut le cas. Rappelons tout simplement qu'en 2000 ce sont 14 kg de pièces qui ont été collectés et 14 kg 680 en 2001.

SLPM, une entreprise citoyenne

Cette année encore, la Direction de SLPM a tenu à marquer cet événement en offrant un chèque de 750 € que Thierry Lorang (1), Directeur de la Région Grand Est, a eu le plaisir de remettre à Mme Vouin (2), Responsable du bureau de poste de Yutz, au cours d'une sympathique cérémonie organisée à Basse-Ham le 5 avril dernier. "Cette opération est l'occasion pour SLPM de se montrer avant tout entreprise citoyenne, en valorisant toutes les actions de son personnel, dans ce cas au service des enfants malades..." C'est en ces termes que

Thierry Lorang s'est adressé aux personnes présentes, parmi lesquelles on remarquait : M. Hertzog (3), Responsable du courrier au bureau de poste de Yutz, Aline Chajmowicz, Responsable de la Communication, Guy Delmer, Responsable de l'établissement de Basse-Ham, et Pierre Veillon, Directeur de la SLP.

Nos félicitations iront d'abord à Jean-Luc Stolz, qui est à l'origine du lancement de cette opération au sein de notre société et qui, une nouvelle fois, a mobilisé toute son énergie pour cette noble cause. Nous comptons tous sur lui pour l'année prochaine. Nous adressons nos remerciements à l'ensemble du personnel de SLPM, de la SNCF ainsi qu'à tous les chauffeurs.

Tous ont permis de faire de cette année 2002 un millésime exceptionnel.



La Com' Grand Est

Plus Lyonnais que les vrais...

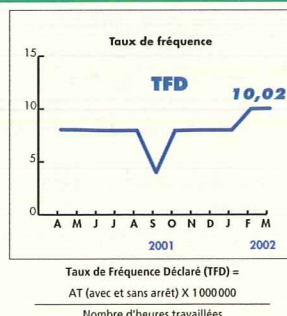
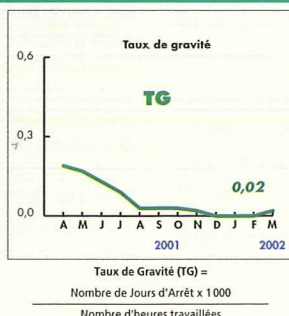
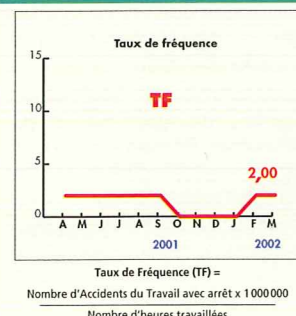


C'est par les formations ou recyclages internes de Pontiers ou Caristes que nous avons pris l'habitude de croiser Jo Turquet dans nos couloirs.

Avec une bonne connaissance du terrain et de nos métiers spécifiques, Jos se dépense sans compter pour insuffler son expérience et son dynamisme à ces étudiants un peu particuliers. Casque sur la tête ou face au tableau blanc, c'est par la théorie et la pratique qu'il s'adapte à chacun d'entre eux. La formule est plaisante car modulable tant au niveau de la taille des groupes que de la durée des sessions.

La Com' CRAM

Résultats Sécurité Société sur 12 mois glissants



point à la ligne

Avril 2002 © SLPM

1, rue des Fortes-Terres - Zone Portuaire
95310 SAINT-OUEN L'AUMONE

Responsable de la publication : Jean-Louis Benoist.

Rédacteur en chef : Jean-Louis Thil.

Comité de Rédaction : Michèle Benoit (Est),
Agnès Beugniet (IDF/Normandie),
Gaëlle Bouguin (CRAM), Sophie Cadro (Ouest),
Aline Chajmowicz (Siège), Olivier Dietlin (Siège),
Michel Dowkiw (Est), Colette Leclercq (Nord).

ISSN 1258-5246

Conception - réalisation : Cap Pacific, 0147 57 50 60.